

PRÉCIS HISTORIQUE DE LA MAISON

D'ORANGE-NASSAU (1).

L'histoire de l'auguste Maison de Nassau, comme celle de presque toutes les familles souveraines de l'Empire germanique, ne remonte pas au-delà du 11^{me} siècle, à moins qu'on ne veuille adopter comme vrais les récits fabuleux de TEXTOR et de plusieurs autres historiens anciens et modernes (2).

Il est impossible de remonter à une antiquité plus reculée, parce que jusqu'à l'époque précitée, dans tous les pays soumis aux Empereurs d'Allemagne et aux Rois de France, les charges, les hautes dignités, les principautés, les comtés et seigneuries se distribuaient selon le bon plaisir du souverain, sans aucune succession réglée dans la même famille.

Le pays ou comté de Nassau avant le 11^{me} siècle fut successivement possédé par des individus de familles différentes, qui sans aucune relation de parenté, n'eurent d'autre rapport entre eux que celui d'avoir été successivement possesseurs ou souverains du même domaine.

Ce n'est que vers la fin du 11^{me} siècle que nous trouvons la possession héréditaire presque universellement établie et dès lors l'histoire des seigneuries, comtés et principautés acquiert de la certitude, et la généalogie des Maisons régnantes ne repose plus sur des suppositions incertaines, mais sur des documents et des preuves authentiques.

(1) De tous les ouvrages que nous avons consultés concernant ce sujet, celui de C. DE FRANQUEN: *Histoire généalogique de la maison royale des Pays-Bas*, Bruxelles, 1827, était le meilleur pour notre but. Voilà pourquoi nous l'avons suivi.

(2) Notre opinion est étayée de celle de G. ARNOLDI, qui a donné l'ouvrage le plus estimé concernant la Maison d'Orange-Nassau, intitulé: *Geschichte der Oranien-Nassauischen Länder und ihrer Regenten*. Hadamar, 1799 et 1819.

L'histoire de Nassau antérieure à cette époque se perd dans celle des peuples de la Germanie en général.

Comtes de Laurenburg (1) et de Nassau.

Les frères Robert I et Arnold I, comtes de LAURENBURG, paraissent pour la première fois en 1124. Leur mère qui s'appelait Mathilde, ou Irmgard; était soeur du comte Louis d'ARNSTEIN, l'ainé. Leur soeur Demuth, épousa le comte Emmeric de DIETZ.

En 1132 ils fondèrent le couvent des Bénédictins à Gronau, et dans la même année Robert fonda encore celui de Schonau, appartenant au même ordre; il y réunit la fondation faite à Lipporn, réservant à ses successeurs le droit de patronage de cette fondation.

Leur discussion avec le Chapitre de Worms, au sujet de Nassau, mérite une mention particulière. Azecho, évêque de Worms, avait donné en 1034, une ferme considérable à son Chapitre. Un comte de LAURENBURG (probablement le père de Robert et d'Arnold) construisit vers l'an 1101, un château sur une montagne, située vis-à-vis de Nassau, et appartenant au moins en partie à ladite ferme. Le Chapitre ne voulut pas permettre cette construction; la contestation fut soumise, en 1135, à l'empereur Lothaire, qui décida l'affaire au détriment des comtes de LAURENBURG.

Robert I eut de sa femme Béatrix, fille du duc Waleram de LIMBOURG, trois enfants:

- 1°. Arnold II, décédé en 1158.
- 2°. Waleram, qui suit.

(1) Laurenburg ou Lurenburg, dont la Maison de NASSAU a pris son premier titre, était un château situé à deux lieues au-dessus de Dietz, sur une montagne près de la rivière de la Lahn. Il faut considérer ce château comme origine et première résidence des comtes de NASSAU, parce que c'est de ce château qu'ils ont pris leur premier titre.

3°. Elise, mariée au comte Herman de VIRNEBURG.

Arnold I, frère de Robert I, eut deux fils:

1°. Robert le Belliqueux, qui suit ci-après.

2°. Henri I, qui assista en 1161, avec son frère, à la campagne de Frédéric I, en Lombardie, et en 1167, à celle du même empereur contre Rome. Il mourut de la peste dans la même année.

Waleram I, et son cousin Robert, accompagnèrent l'empereur Frédéric I dans sa croisade; il fut envoyé comme ambassadeur à Constantinople, auprès de l'empereur grec Isaac Angelus, par les ordres duquel il fut emprisonné, puis mis en liberté à l'approche de l'armée impériale.

Il paraît avoir possédé au commencement de son règne les biens patrimoniaux en commun avec son frère et ses cousins; plus tard quand ils eurent acquis la possession entière du château et des biens de Nassau, vers l'an 1159, ils adoptèrent le nom de NASSAU au lieu de celui de LAURENBURG, probablement parce qu'il leur parut plus convenable de prendre le nom du premier château, qui appartenait exclusivement à la famille, tandis que le dernier était une propriété qu'elle avait en commun avec les comtes de DIETZ.

Après la mort de son frère et de ses cousins, vers l'an 1195, Waleram devint propriétaire unique de tous les biens de la famille. Sous le gouvernement de Waleram, les biens de la maison de NASSAU s'agrandirent considérablement.

Il figure encore comme témoin dans l'acte qui confirme les privilèges du couvent d'Arnstein, de l'an 1197, et décéda en 1198. La dignité de Maréchal, que l'on trouve dans l'énumération des personnes qui le servaient, prouvent qu'il était entouré d'une cour.

Nous ne pouvons pas affirmer avec certitude si son épouse était une fille de Robert le Belliqueux. Il paraît qu'elle mourut peu de temps après lui.

Des enfants issus de ce mariage on ne connaît que :

1°. Henri II, qui suit.

2°. Robert III, qui s'est marié, mais qui paraît être décédé sans héritier, et dont le nom disparaît de l'histoire vers 1224.

3°. Béatrix.

Robert II, surnommé le Bellicieux, fils d'Arnold I, posséda en commun avec son frère Henri et ses cousins, les biens patrimoniaux; il passa la plus grande partie de sa vie dans les camps, et presque toujours à la suite de l'empereur Frédéric I, avec lequel il vécut dans la plus grande intimité.

En 1194 nous lui voyons prendre le parti du roi de France dans la guerre contre le roi d'Angleterre. Il est mort en Asie.

Robert eut avec son épouse Elisabeth ou Lutgarde, fille du comte Emmeric de LEININGEN, un fils nommé Herman, qui figure en 1200 comme chanoine de l'église de St. Pierre à Mayence, et deux filles, Cunegonde que l'on cite comme épouse du comte Waleram de NASSAU, et Richarde, qui d'après les historiens du pays de Gueldre, épousa le comte Othon II de GUELDRÉ.

Henri II, surnommé le Riche, commença, selon l'usage de son siècle, par gouverner en commun avec son frère Robert. Après la mort de ce dernier, en 1224, à défaut de descendants mâles de la ligne cadette de sa maison, il resta seul propriétaire de tous les pays de Nassau, qui déjà alors s'étendaient depuis le Main jusqu'au delà de la Sieg. Il fit beaucoup de donations à l'Eglise. Il paraît avoir été attaché, jusqu'en 1213, au parti de l'empereur Othon IV, mais en 1214 nous le trouvons dans le camp de l'empereur Frédéric, devant Juliers, lorsque ce dernier poursuivit son antagoniste Othon, qui venait de perdre contre le roi de France, Philippe-Auguste, la bataille de Bouvines. En 1215,

Henri assista au couronnement de l'empereur Frédéric, à Aix-la-Chapelle. Il y prit la croix avec l'empereur et un grand nombre de princes et de seigneurs allemands, aux sollicitations du pape Innocent III, qui n'avait pas renoncé à l'espoir de reconquérir la Terre-Sainte. En attendant le commencement de cette croisade, Henri suivit l'empereur dans plusieurs campagnes d'Italie; il fut présent à son couronnement à Rome, en 1220, et à son entrevue avec le pape et le roi Jean de Jérusalem en 1223, entrevue qui eut pour but les préparatifs de la croisade. Les historiens ne disent pas que Henri assista à cette expédition; mais plusieurs circonstances ne permettent pas d'en douter. Depuis lors Frédéric ne paraît pas lui avoir permis de le quitter; aussi nous voyons Henri assister à la diète de Ravenne en 1231 et 1232, et célébrer dans la même année la fête de Pâques à Apuleja, avec Frédéric et son fils, le roi des Romains. Il paraît aussi qu'il accompagna l'empereur dans ses expéditions en Sicile; ce n'est qu'en 1234 qu'il reparait dans ses propres états.

Les documents contemporains prouvent que ce comte était entouré d'un grand cortège, et citent, parmi ses vassaux, beaucoup de nobles allemands et étrangers d'un rang inférieur.

C'est dans la ville de Siegen qu'il fit frapper de la monnaie à l'effigie de ses armes. Il figure encore dans des documents de l'an 1247.

Son épouse Mathilde, comtesse de GUELDRE, fut probablement la fille du comte Othon III de GUELDRE. On ne sait si elle lui a survécu. En 1250 ses fils héritèrent de ses domaines.

Les enfants connus de ce mariage sont:

1°. Robert. Il entra dans l'ordre teutonique, probablement lors de la croisade à laquelle assista son père, et paraît être mort avant 1247.

2°. Waleram. } Fondateurs des deux branches principales
 3°. Othon. } de la maison de NASSAU.

4°. Henri, probablement ecclésiastique comme son frère.

5°. Gerhard.

6°. Jean, élu, en 1267, évêque d'Utrecht, renonça à cette dignité en 1288 en faveur de Jean van SIKK, moyennant une pension de 1000 livres; il vivait encore en 1295.

7°. Elisabeth, mariée à Godefroi, seigneur d'EPSTEIN.

8°. Catherine, abbesse du couvent d'Alsenbourg.

9°. Marguerite, non mariée.

Depuis 1250 Waleram et Othon possèdent les biens patrimoniaux en commun jusqu'en 1255.

Waleram épousa Adelaïde, fille du comte Didier de CATZENELLEBOGEN, et fut père d'Adolphe roi des Romains. Son histoire, ainsi que celle de ses successeurs, n'entre pas dans le plan de cette généalogie; plus tard nous donnerons les autres branches de la famille de NASSAU, établies en Allemagne.

Partage des états de Nassau entre Waleram et Othon.

Ce partage se fit à Nassau, le 17 décembre 1255, par des plénipotentiaires envoyés de part et d'autre. D'après l'ancien droit germanique, Othon, comme frère cadet, eut la faculté d'opter entre les deux portions des pays de Nassau, auxquelles la rivière de la Lahn servait de ligne de démarcation. Il choisit la portion située sur la rive droite. On conserva en commun les châteaux de Nassau et de Laurenburg avec leurs districts et plusieurs droits et privilèges, de même que tous les fiefs actifs et passifs. La branche aînée resta en Allemagne. Waleram devint ainsi le fondateur de la branche dite de SARBRUCK.

Othon fut le fondateur de la branche de CATZENELLEBOGEN, actuellement d'ORANGE. Il mourut en 1292, et avait été marié à Agnès, comtesse de SOLMS, dont il eut trois fils:

Henri, Jean et Eric.

Henri qui lui succéda, épousa Adelaïde DE HEINSBERG, qui lui donna deux fils Othon et Henri. Il mourut en 1323. Othon II, son fils, épousa Adelaïde, fille de Godefroi, comte de VIANDEN, il eut trois filles, et mourut en 1369.

Jean, son second fils décédé en 1400, épousa Marguerite, fille et héritière d'Engelbert, comte de la MARCK et de CLÈVES, il en eut Adolphe, Engelbert et Marguerite, qui épousa Henri IV, comte de WALDECK.

Adolphe, épousa Jutte, fille et héritière de Gérard, comte de DIETZ. Il mourut en 1420, ne laissant qu'une fille nommée Jutte, qui épousa Govert, comte de DIEPSTEIN. Engelbert I, son frère, épousa Jeanne van POLANEN, morte en 1446, dame héritière de la seigneurie de Bréda; c'est par ce mariage que cette ville et son district qui, à cette époque, n'était pas encore une baronnie, entra dans la maison de NASSAU. Les princes de cette maison sont enterrés à Bréda. Il mourut à Bréda le 3 mai 1442, et eut de Jeanne van POLANEN:

Jean qui lui succéda, Henri, Elisabeth, Marie et Marguerite.

Jean IV, né en 1410, décédé à Dillenbourg le 3 février 1475, épousa Marie, fille de Jean, comte de LOOZ et de HEINSBERG, décédé le 24 janvier 1439, dont il eut Engelbert et Jean, qui lui succédèrent, Anne, Philippe, Adrienne et Ottheline. Engelbert II épousa Cunebergue, née en 1450, décédée en 1517, fille de Charles, marquis de BADE, décédé le 5 juillet 1501; il mourut sans enfants en 1504. On voit dans la grande église de Bréda son mausolée, remarquable par sa belle construction, érigé par son cousin Henri.

Jean V, son frère, né à Bréda en 1455, décédé le 27

juillet 1516, épousa 1°. en 1482, Elisabeth de HESSE, dont il eut: Guillaume, dit le VIEIL, Elisabeth et Marie. 2°. Anne de CATZENELLEBOGEN, dont un fils, nommé Henri. Henri et Guillaume partagèrent les biens de la famille. Henri eut les terres situées dans les Pays-Bas, savoir: le comté de Vianden, la baronnie de Bréda, le vicomté d'Anvers, etc. Il était né à Siegen le 12 janvier 1483, décéda à Bréda le 24 septembre 1538 ayant eu trois femmes, savoir: 1°. Françoise de SAVOYE, décédée en 1511; 2°. l'an 1516, Claude, décédée en 1521, fille de Jean de CHALONS, prince d'Orange; 3°. à Burgos l'an 1524, Menzia Mendoza, fille de Rodrigue, marquis de CINETTA, duc de CALABRE. Il n'eut d'enfants que de Claude de CHALONS, parmi lesquels René, qui suivra.

Guillaume, dit le Vieil, né le 10 avril 1484, décédé le 6 octobre 1559, eut toutes les terres situées en Allemagne, savoir: les comtés de Nassau, de Dillenburg, de Berstein et de Dietz. Il eut deux femmes, savoir: 1°. Walburge, fille de Jean le VIEIL, comte d'EGMOND, dont il eut Elisabeth et Madelaine; 2°. Julienne, née le 27 février 1506, décédée le 17 juin 1580, fille de Bothe, comte de STOLBERG, dont il eut Guillaume, qui fonda la branche d'ORANGE; Jean le VIEIL, qui continua celle de Dillenburg; Adolphe, tué au combat de Jemmingen le 23 mai 1568; Henri, tué avec son frère Louis à la bataille de Mook le 14 avril 1574; Marie, Anne, Isabelle, Catherine, Julienne, Madelaine et Herman.

René, né à Bréda le 5 février 1519, fils de Henri et de Claude de CHALONS, succéda à son père. Son oncle maternel, Philibert de CHALONS, dernier prince d'ORANGE de la troisième race, tué au siège de Florence, en 1530, l'avait institué son héritier universel, à condition qu'il portât le nom et les armes de Châlons. René de NASSAU, commence donc la race des princes d'ORANGE-NASSAU. Il releva

les armes de Châlons, et fut appelé tantôt René CHALONS de NASSAU, tantôt René de NASSAU-CHALONS, devise était: *Je maintiendrai Châlons.*

En 1540 il épousa Anne, née en 1522, fille d'Antoine, duc de LORRAINE, dont il n'eut point d'enfants; il déclara son héritier universel, Guillaume de NASSAU, son cousin, fils aîné de Guillaume le VIEIL, qui lui succéda immédiatement, et prit le nom de NASSAU, ayant adopté pour devise: *Je maintiendrai Nassau.* René mourut d'une blessure qu'il avait reçue au siège de St. Dizier, le 15 juillet 1544.

Guillaume, IX du nom de NASSAU, le 1^{er} de celui d'ORANGE-NASSAU, dit le Taciturne, fils de Guillaume le VIEIL, né à Dillenbourg le 14 avril 1533, eut quatre femmes, savoir:

1°. Le 8 juillet 1550, Anne d'EGMOND, comtesse de Buren née en 1533, décédée le 24 mars 1558, fille de Maximilien, comte de Buren, seigneur de Leerdam, Ysselstein, Maartensdijk, etc., chevalier de la Toison d'or, et de Françoise de Lannoy. Il eut d'Anne d'Egmond: Philippe-Guillaume et Marie.

2°. Le 25 août 1561, à Leipzig, Anne de SAXE, née le 23 avril 1544, décédée le 18 décembre 1573, fille de Maurice, électeur de Saxe, et d'Agnès, comtesse de Hesse, et dont il eut Maurice, Anne qui épousa Guillaume-Louis, comte de NASSAU, et Emilie.

3°. Le 12 juin 1575, à Brielle, Charlotte, princesse de BOURBON-MONTPENSIER, fille de Louis II de BOURBON, duc de MONTPENSIER, né le 10 juin 1513, décédé le 23 décembre 1582, et de Jacqueline de LONGWIC, comtesse de BAR-SUR-SEINE, décédée en 1561; elle mourut à Anvers, le 5 mai 1582, des suites de la frayeur que lui causa la blessure que le prince avait reçue le 18 mars. Il en eut six filles, Louise-Julienne, Elisabeth, Catherine-Belgique, Flandrine, Charlotte-Brabantine et Emilie-Secunda.

4°. Le 12 avril 1583, à Anvers, Louise de COLIGNY, décédée le 9 octobre 1620, fille de Gaspar de COLIGNY, grand-amiral de France, assassiné le 24 août 1572, et de Charlotte de Laval, née le 28 septembre 1555, décédée à Fontainebleau le 13 novembre 1620, et dont il eut: Frédéric-Henri.

Il fut stadhouder de Hollande, de Zélande et d'Utrecht. Ce grand prince, fondateur de l'indépendance Néerlandaise, fut assassiné à Delft, le 10 juillet 1584, par Balthasar Gerards.

Philippe-Guillaume, comte de BUREN, né à Bréda le 19 décembre 1554. Il n'avait que 13 ans lorsque le duc d'Albe le fit enlever de Louvain, où il étudiait, et conduire en Espagne, où il resta emprisonné pendant 28 ans. Il n'en sortit qu'à la sollicitation de l'Archiduc Albert, qui ayant épousé l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie, ramena ce prince aux Pays-Bas. Il fut inauguré prince d'Orange le 1^{er} mars 1599, dans la ville d'Orange. Il épousa le 23 novembre 1606, à Fontainebleau, Eléonore de BOURBON, fille de Henri I, prince de CONDÉ, et mourut à Bruxelles le 20 février 1618, sans postérité. Il est enterré à Diest, dans la choeur de l'église de St. Sulpice.

Maurice, né à Dillenbourg, le 14 novembre 1567, décédé à la Haye le 23 avril 1625, qui fut élu stadhouder, après la mort de son père à l'âge de 18 ans, et succéda à son frère dans la principauté d'Orange.

Frédéric-Henri, né à Delft le 29 janvier 1584, décédé à la Haye le 14 mars 1647, succéda à son frère Maurice dans la principauté d'Orange et dans la charge de stadhouder. Il épousa à la Haye le 4 avril 1625, Emilie de SOLMS, née le 31 août 1602, décédée le 8 septembre 1675, fille de Jean-Albert, comte de SOLMS-BRAUNFELS et d'Agnès comtesse de WITGENSTEIN, dont il eut:

Guillaume, qui suit, Marie, Henriette-Catherine, Louise-Henriette et Albertine-Agnès.

Guillaume II, né à la Haye le 27 mai 1626, décédé le 6 novembre 1650, succéda dans la principauté d'Orange et le Stadhoudérat de Hollande le 23 janvier 1648. Il épousa à Londres le 12 mai 1641, Henriette-Marie d'ANGLETERRE, née le 4 novembre 1631, décédée le 24 décembre 1660, fille de Charles I, roi d'Angleterre et de Henriette-Marie de BOURBON, dont il eut un fils posthume, Guillaume-Henri.

Guillaume III Henri, né à la Haye le 14 novembre 1650, succéda à son père dans la principauté d'Orange. Louis XIV fit prendre possession en 1673 de cette principauté en faveur du comte d'AUVERGNE. A la paix de Nimègue, en 1678, elle fut rendue au prince, mais le roi s'en empara de nouveau, et elle ne fut restituée à Guillaume, que par le traité de Ryswick, de 1697. La charge de stadhouder, supprimée après la mort de son père, fut rétablie en 1672 et le prince d'ORANGE en fut revêtu. Guillaume, avait épousé en 1677, Marie STUART, décédée le 7 janvier 1695, fille de Jacques, duc de YORK, roi d'Angleterre sous le nom de Jacques II. Celui-ci ayant été de trôné, Guillaume fut couronné roi d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, avec la princesse Marie son épouse, le 23 février 1689. Il mourut le 19 mars 1702, après avoir institué son héritier Jean-Guillaume-Frison, prince de NASSAU-DIETZ. Après la mort de Guillaume III, la place de stadhouder demeura vacante pendant 45 ans, et Louis XIV investit le prince de CONTI de la principauté d'Orange, qui lui fut confirmée par le traité de paix d'Utrecht de 1713, par lequel le roi de Prusse, héritier de cette branche de Nassau, céda la principauté au roi de France.

Jean-Guillaume-Frison, prince de NASSAU-DIETZ, né à Dessau le 14 août 1687, noyé au Moerdyk le 14 juillet 1711, stadhouder de la Frise en 1707 et de Groningue l'an 1708, prince d'Orange l'an 1702, épousa le 26 février

1709 Marie-Louise, comtesse de HESSE-CASSEL, née le 7 février 1688, décédée le 9 avril 1765, fille de Charles comte de HESSE-CASSEL, né le 3 août 1654, décédé le 13 mars 1730 et de Marie-Amélie princesse de COURLANDE, née le 12 juin 1653, décédée le 16 juillet 1711. De ce mariage:

Guillaume-Charles-Henri-Frison, fils posthume né à Leeuwarden le 1^{er} septembre 1711, fut solennellement reconnu stadhouder à la Haye le 3 mai 1747, et le 17 novembre suivant cette charge fut déclarée héréditaire dans sa famille. Il avait épousé à Londres le 25 mars 1734, Anne de BRUNSWICK-LUNEBOURG, née le 2 novembre 1709, décédée à la Haye le 13 janvier 1759, princesse royale de la Grande-Bretagne, fille de George-Auguste II, roi de Grande-Bretagne et d'Irlande, électeur de Hanovre, né le 30 octobre 1683, décédé le 25 octobre 1760 et de Guillemette-Charlotte de BRANDEBOURG-ANSPACH, née le 1^{er} mars 1683, décédée le 1^{er} décembre 1737.

Guillaume-Charles-Henri-Frison, prince de NASSAU-DIETZ, se qualifia: par la grâce de Dieu, prince d'Orange et de Nassau, comte de Catzenellebogen, de Vianden, de Dietz, de Spiegelberg, de Buren, de Leerdam, Marquis de Ter Veere et de Flessingue, baron de Bréda, de Beylstein, de la ville de Grave, et du pays de Cuyck, d'Ysselstein, de Raamsdonk, d'Eindhoven et de Liesfeld, seigneur de Bredevoort, de Turnhout, de Geertruydenberg, de Willemstad, de Klundert, de Maartensdyk, de Zevenbergen, de Herstal, d'Arlay, de Noseroy, de Saint-Vith, de Butgenbach, de Daaseburg et de Warneton, seigneur indépendant de l'île d'Ameland, vicomte héréditaire d'Anvers et de Besançon, maréchal héréditaire de la Hollande, stadhouder, capitaine et amiral-général de la Gueldre et du comté de Zutphen, stadhouder héréditaire et capitaine-général de la Frise, stadhouder et capitaine-général de Groningue et des Ommelandes, du pays de Twenthe et de Drenthe.

Ces dernières provinces lui reconnurent en sa qualité de stadhouder et capitaine-général, les droits, prérogatives et honneurs, dont le Prince son aïeul avait joui le 19 mars 1722. Les Etats assemblés de la province de Gueldre le reconnurent en la même qualité le 2 novembre de la dite année, à condition cependant que la province ne lui donnerait qu'une pension annuelle de 6000 florins, et un régiment d'infanterie, des emplois duquel il pourrait disposer, la province s'étant réservé le droit de disposer de toutes les autres charges du pays.

Il fut reçu et installé dans les fonctions de stadhouder : savoir de celle de la province de Groningue, le 16 septembre 1729, à Zutphen, de celle de la province de Gueldre, le 12 octobre suivant, et à Leeuwarden, de celle de la province de Frise, le 4 septembre 1731.

Il conclut avec le roi de Prusse, électeur de Brandebourg, un traité d'accommodement et de partage pour la succession de feu Guillaume III, roi de Grande-Bretagne et prince d'Orange, le 16 juin 1732, et mourut à la Haye le 22 octobre 1751.

Guillaume V, fils du précédent, né le 8 mars 1748, décédé à Brunswick le 9 avril 1806, marié le 4 octobre 1767 à Frédérique-Sophie-Wilhelmine, princesse de PRUSSE, née en 1751, fille d'Auguste-Guillaume, prince de PRUSSE, née à Berlin le 7 août 1751, décédée au Loo 9 juillet 1820.

Guillaume-Frédéric, fils de Guillaume V, né à la Haye le 24 août 1772, décédé le 12 décembre 1843, roi des Pays-Bas, sous le nom de Guillaume I, prend les rênes du gouvernement le 6 décembre 1813, reçoit le serment de fidélité comme prince souverain le 30 mars 1814, inauguré comme roi à Bruxelles le 21 septembre 1815, renonce au trône par la proclamation datée du Loo le 7 octobre 1840 et prend le titre de Guillaume-Frédéric, comte de NASSAU ;

marié le 1^{er} octobre 1791 à Frédérique-Louise-Wilhelmine, princesse de PRUSSE, née à Berlin le 18 novembre 1774, décédée à la Haye le 12 octobre 1837, fille de Frédéric-Guillaume II, roi de PRUSSE, né le 26 septembre 1744, décédé le 16 novembre 1797 et de Frédérique-Louise de HESSE-DARMSTADT, née le 16 octobre 1757, décédée le 25 février 1805. Le comte de Nassau épousa en secondes noces, morganatiquement, le 16 mai 1841, Henriette-Adrienne-Louise-Flore, comtesse d'OULTREMONT de WÉGIMONT, née à Maestricht en février 1792, décédée au château de Raedt près d'Aix-la-Chapelle le 26 octobre 1864, fille de Ferdinand-Louis-François-Michel, comte d'OULTREMONT de WÉGIMONT, décédé à Bruxelles le 20 novembre 1812 et de Jeanne-Susanne HARTSINCK, née à Amsterdam le 5 novembre 1760, décédée le 3 avril 1830. De ce mariage pas d'enfants.

Du premier lit:

Guillaume-Frédéric-George-Louis, roi des PAYS-BAS, sous le nom de Guillaume II, né à la Haye le 6 décembre 1792, décédé à Tilbourg le 17 mars 1849, succéda à son père par suit de l'abdication du 7 octobre 1840, reçut le serment de fidélité à Amsterdam le 28 novembre 1840, épousa à Amsterdam le 21 février 1816 Anne-Paulowna, grande-duchesse de RUSSIE, née à St. Petersburg le 7 (18) janvier 1795, décédée à la Haye le 1^{er} mars 1865, fille de Paul I, empereur de RUSSIE, né le 19 septembre (1^{er} oct.) 1754, décédé à St. Petersburg le 12 (23) mars 1801 et de Marie-Foedorowna, ci-devant Sophie-Dorothée-Auguste-Louise, duchesse de WURTEMBERG, née le 14 octobre 1759, décédée le 24 octobre 1828.

De ce mariage:

Guillaume-Alexandre-Paul-Frédéric-Louis, roi des PAYS-BAS, inauguré à Amsterdam sous le nom de Guillaume III,

le 12 mai 1849, né à Bruxelles le 19 février 1817, épousa le 18 juin 1839 Sophie-Frédérique-Mathilde, princesse de WURTEMBERG, née le 17 juin 1818, fille de Guillaume I Frédéric-Charles, roi de WURTEMBERG, né le 27 septembre 1781, décédé à Stuttgart le 25 juin 1864, et de sa première femme Catherine-Paulowna, grande-duchesse de RUSSIE, née le 10 (21) mai 1788, décédée le 9 janvier 1819. Dont :

1°. Guillaume-Nicolas-Alexandre-Frédéric-Charles-Henri, prince d'ORANGE, né à la Haye le 4 septembre 1840.

2°. Guillaume-Frédéric-Maurice-Alexandre-Henri-Charles, né le 15 septembre 1843, décédé en juin 1850.

3°. Guillaume-Alexandre-Charles-Henri-Frédéric, né à la Haye le 25 août 1851.

Frères et soeur du roi :

1°. Guillaume-Alexandre-Frédéric-Constantin-Nicolas-Michel, né à la Haye le 2 août 1818, décédé à l'île de Madère en mars 1848.

2°. Guillaume-Frédéric-Henri, né à Soestdijk le 13 juin 1820, épousa le 19 mai 1853 Amélie-Marie-da-Gloria-Augusta, duchesse de SAXE-WEIMAR-EISENACH, née à Gand le 20 mai 1830, fille de Charles-Bernard, duc de SAXE-WEIMAR-EISENACH, né le 30 mai 1792, décédé le 31 juillet 1862, et de Ide, duchesse de SAXE-MEININGEN, née le 25 juin 1794, décédée le 4 avril 1852.

3°. Guillaume-Alexandre-Ernest-Frédéric-Casimir, née le 21 mai 1822. et décédé le 22 octobre 1822.

4°. Guillemine-Marie-Sophie-Louise, née à la Haye le 8 avril 1824, épousa le 8 octobre 1842, Charles-Alexandre-Auguste-Jean, grand-duc de SAXE-WEIMAR-EISENACH, né le 24 juin 1818, fils de Charles-Frédéric, né le 2 février 1783, décédé le 8 juillet 1853, et de Marie-Paulowna, grande-duchesse de RUSSIE, née le 4 (16) février 1786, décédée le 23 juin 1859.

Oncle du roi :

Guillaume-Frédéric-Charles, né à Berlin le 28 février 1797, épousa le 21 mai 1825 Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, princesse de PRUSSE, née le 1^{er} février 1808, fille de Frédéric-Guillaume III, roi de PRUSSE, né le 3 août 1770, décédé le 7 juin 1840, et de Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, grande-duchesse de MECKLEMBOURG-STRELITZ, née le 10 mars 1776, décédée le 19 juillet 1810. De ce mariage :

1°. Guillemine-Frédérique-Alexandrine-Anne-Louise, née à la Haye le 5 août 1828, épousa le 19 juin 1850, Charles XV Louis-Eugène, roi de SUÈDE et de NORWÈGE, né le 3 mai 1826, fils de Joseph-François-Oscar I, né à Marseille le 4 juillet 1799, décédé le 8 juillet 1859, et de Joséphine-Maximilienne-Eugénie-Napoléone, duchesse de LEUCHTENBERG, née le 14 mars 1807.

2°. Frédéric-Guillaume-Nicolas-Charles, né le 6 Juillet 1833, décédé le 1 novembre 1834.

3°. Guillaume-Frédéric-Nicolas-Albert, né le 22 août 1836, décédé le 23 janvier 1846.

4°. Guillemine-Frédérique-Anna-Elisabeth-Marie, née à Wassenaar le 5 juillet 1841.

Tantes du roi :

1°. Guillemine-Frédérique-Louise-Pauline-Charlotte, née le 4 mars 1800, décédée le 22 décembre 1806.

2°. Guillemine-Frédérique-Louise-Charlotte-Marianne, née à Berlin le 9 mai 1810, épousa le 14 septembre 1830, Frédéric-Henri-Albert, prince de PRUSSE, né le 4 octobre 1809, fils du roi Frédéric-Guillaume III, né le 3 août 1770, décédé le 7 juin 1840, et de Louise-Auguste-Wilhelmine-Amélie, grande-duchesse de MECKLEMBOURG-STRELITZ, née le 10 mars 1776, décédée le 19 juillet 1810. Ce mariage est divorcé le 28 mars 1849.